

BOOM DU NOMBRE DE GARÇONS dans l'enseignement spécialisé

▣ La part que représente l'enseignement spécialisé dans chacun des niveaux est en augmentation depuis dix ans en FWB.

► En 2016-2017, l'enseignement spécialisé représentait 4 % des élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles. La part des élèves de l'enseignement spécialisé augmente au fil des âges et cela jusqu'à 12 ans.

En 2016-2017, 1 549 élèves, filles et garçons confondus fréquentaient l'enseignement maternel spécialisé, 17 680 l'enseignement primaire spécialisé et 18 173 l'enseignement secondaire spécialisé.

En dix ans, le nombre d'élèves a augmenté en maternelle (+31 %), en primaire (+13 %), et en secondaire (+21 %). Le nombre de garçons est systématiquement supérieur à celui des filles : celles-ci composent un tiers des effectifs de l'enseignement spécialisé.

En dix ans, dans l'enseignement primaire spécialisé, le nombre de garçons a augmenté dans une proportion plus importante que le nombre de filles, passant de 9 740 à 11 477 garçons (+18 %) et de 5 861 à 6 203 filles (+6 %).

LA PART QUE REPRÉSENTE l'enseignement spécialisé dans chacun des niveaux de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles est en augmentation depuis dix ans. Toutefois, au niveau maternel, bien que le nombre d'élè-

ves ait augmenté de manière importante en dix ans (+31 %), sa part relative est restée stable durant la période considé-

rée. Au niveau primaire, les effectifs de l'enseignement spécialisé augmentent depuis dix ans. La part de l'enseignement spécialisé dans l'enseignement primaire passe de 4,9 % en 2007-2008 à 5,2 % en 2016-2017.

Ma. Be.

Les profs de langue, de maths et de sciences manquent toujours à l'appel

BRUXELLES Recruter des enseignants qui ont le titre adéquat pour enseigner certaines matières relève parfois du parcours du combattant pour les directions. Les derniers indicateurs de l'enseignement fournissent un aperçu assez précis de la situation.

Ils nous apprennent ainsi que dans l'enseignement fondamental, parmi les jeunes enseignants, les fonctions d'instituteur primaire en immersion linguistique, maître de morale ou de religion, maître de seconde langue et maître de philosophie et citoyenneté présentent des proportions de titres de pénurie ou non listés particulièrement élevées.

Dans le secondaire, ce sont surtout les nouveaux professeurs de pratique professionnelle et dans une moindre mesure les professeurs de cours techniques qui sont les plus

difficiles à trouver.

Dans le premier degré inférieur, ce sont les professeurs de langues modernes, de philosophie et citoyenneté qui manquent à l'appel. Et dans le supérieur, les professeurs de morale/religion, de géographie, de philosophie et citoyenneté et de mathématiques.

Concernant les professeurs de pratique professionnelle et de cours techniques, la situation s'est toutefois légèrement améliorée par rapport à l'année 2015/2016. Actuellement, on recense 27 % et 46 % de titres requis ou suffisants contre respectivement 21 % et 38 % à l'époque.

Les professeurs d'histoire sont de loin les plus faciles à engager. La fonction de professeur d'histoire est en effet la seule à dépasser les 90 % de titres requis ou suffisants.

Ma. Be.